

Les adhérents du parti communiste se retrouvent confrontés à un choix, se prononcer pour un texte qui prône un candidat communiste à la présidentielle et un texte qui prône de chercher à rassembler Les forces de gauche et les acteurs du mouvement social autour d'une candidature commune qui reste à définir.

Ce choix s'inscrit dans un contexte particulier, qui influera sur la grande comme la petite histoire, celle de la France et celle du Parti. Peut-on croire qu'une candidature à la présidentielle suffira à sauver le Parti ? Peut-on considérer que nous pouvons fonder notre choix sur cette seule question en excluant le contexte ?

Faire un choix, en ignorant le contexte, au nom de la survie de nos idées et de notre organisation n'a jamais été probant dans l'Histoire.

La politique française est déconnectée des réalités sociales. Tandis que nous nous battons pour défendre notre chapelle, le peuple que nous nous targuons de représenter se bat chaque jour pour sa survie, ses droits et pour être entendu.

. Le spectre du fascisme hante l'Europe, et nous, nous voulons « exister ».

Nous devons nous battre pour unifier la gauche, non autour d'un Homme providentiel, mais d'un projet et d'une équipe pour le défendre. Cassons le présidentielisme et présentons un gouvernement de gauche en liant la présidentielle et les législatives. Battons-nous pour proposer au peuple français un projet émancipateur et porteur d'espoir.

Le PCF porte une grande responsabilité, non celle de témoigner pour les classes précaires, qui le font très bien elles même (Gilet jaune, pacte écologique...), mais celle de travailler au rassemblement des forces politiques de gauche pour donner un seul bulletin, à la présidentielle et aux législatives, à toutes ces luttes (Gilet jaune, lutte pour le climat, Metoo, Justice pour Adama, contre la loi sur la sécurité globale...).